

Collection Mille et un bébés

dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violents, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

Collection Mille et un bébés

dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violents, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

Collection Mille et un bébés

dirigée par Patrick Ben Soussan

Des bébés en mouvements, des bébés naissant à la pensée, des bébés bien portés, bien-portants, compétents, des bébés malades, des bébés handicapés, des bébés morts, remplacés, des bébés violents, agressés, exilés, des bébés observés, des bébés d'ici ou d'ailleurs, carencés ou éveillés culturellement, des bébés placés, abandonnés, adoptés ou avec d'autres bébés, des bébés et leurs parents, les parents de leurs parents, dans tous ces liens transgénérationnels qui se tissent, des bébés et leur fratrie, des bébés imaginaires aux bébés merveilleux...

Voici les mille et un bébés que nous vous invitons à retrouver dans les ouvrages de cette collection, tout entière consacrée au bébé, dans sa famille et ses différents lieux d'accueil et de soins. Une collection ouverte à toutes les disciplines et à tous les courants de pensée, constituée de petits livres – dans leur pagination, leur taille et leur prix – qui ont de grandes ambitions : celle en tout cas de proposer des textes d'auteurs, reconnus ou à découvrir, écrits dans un langage clair et partageable, qui nous diront, à leur façon, singulière, ce monde magique et déroutant de la petite enfance et leur rencontre, unique, avec les tout-petits.

Mille et un bébés pour une collection qui, nous l'espérons, vous donnera envie de penser, de rêver, de chercher, de comprendre, d'aimer.

Retrouvez tous les titres parus sur
www.editions-eres.com

L'échographie obstétricale expliquée aux parents

Extrait de la publication

L'échographie obstétricale expliquée aux parents

Extrait de la publication

L'échographie obstétricale expliquée aux parents

Extrait de la publication

DÉJÀ PARUS
dans la rubrique « Avant la naissance »
de la collection « Mille et un bébés »

Le bébé du diagnostic prénatal

La décision en médecine fœtale

Ces bébés passés sous silence

À propos des interruptions médicales de grossesse

Peut-on voir la vie ?

L'échographie obstétricale

Le bébé imaginaire

Le fœtus exposé

Le fœtus à l'hôpital

DÉJÀ PARUS
dans la rubrique « Avant la naissance »
de la collection « Mille et un bébés »

Le bébé du diagnostic prénatal

La décision en médecine fœtale

Ces bébés passés sous silence

À propos des interruptions médicales de grossesse

Peut-on voir la vie ?

L'échographie obstétricale

Le bébé imaginaire

Le fœtus exposé

Le fœtus à l'hôpital

DÉJÀ PARUS
dans la rubrique « Avant la naissance »
de la collection « Mille et un bébés »

Le bébé du diagnostic prénatal

La décision en médecine fœtale

Ces bébés passés sous silence

À propos des interruptions médicales de grossesse

Peut-on voir la vie ?

L'échographie obstétricale

Le bébé imaginaire

Le fœtus exposé

Le fœtus à l'hôpital

L'échographie obstétricale expliquée aux parents

Écho et Narcisse

André Soler

Mille et un bébés

AVANT LA NAISSANCE

érès
éditions

Extrait de la publication

L'échographie obstétricale expliquée aux parents

Écho et Narcisse

André Soler

Mille et un bébés

AVANT LA NAISSANCE

érès
éditions

Extrait de la publication

L'échographie obstétricale expliquée aux parents

Écho et Narcisse

André Soler

Mille et un bébés

AVANT LA NAISSANCE

érès
éditions

Extrait de la publication

Je tiens à signifier ma gratitude aux obstétriciens praticiens de l'échographie qui ont bien voulu m'accueillir au cours de plusieurs de leurs consultations : les docteurs Sylvie Chabran, Jean-Luc Meyer, Michel Rougé, Jean-Claude Micorek et Bruno This. Les deux premiers ont ouvert non seulement leur porte, mais aussi leur entendement pour une lecture critique de cet écrit.

Qui, sans eux, n'existerait pas.

Je n'oublie pas les amis qui ont bien voulu lire ce qui suit, le commenter, le critiquer... avoir la générosité de contribuer à l'enrichir !

Psychologue de formation universitaire, j'ai pratiqué la psychanalyse avant de découvrir l'haptonomie dont je mets désormais la phénoménalité en œuvre dans les cures que je pratique. De cela, je suis redevable à Frans Veldman, son fondateur. La clinique de laquelle je m'autorise à tirer leçons se constitue de psychothérapies et d'accompagnements pré- et postnataux haptomiques de parents et de leur(s) enfant(s). Accompagnements qui permettent aussi bien à la mère qu'au père d'établir une relation réciproque affective avec le bébé, dès l'aube de sa vie.

C'est en fonction de cette clinique, des témoignages entendus de la part de familles, mais aussi d'amis praticiens..., des questions soulevées autour des enfants qui offrent leur image sans le savoir, de problèmes rencontrés, de choix difficiles, de stress pour les parents..., que j'ai entrepris de demander à des médecins échographistes de bien vouloir m'accueillir pour observer des examens. Et, avec ces précieux ingrédients, élaborer les réflexions... que voilà !

Version PDF © Éditions érès 2012

ME - ISBNPDF : 978-2-7492-1960-8

Première édition © Éditions érès 2005

33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse

www.editions-eres.com

Je tiens à signifier ma gratitude aux obstétriciens praticiens de l'échographie qui ont bien voulu m'accueillir au cours de plusieurs de leurs consultations : les docteurs Sylvie Chabran, Jean-Luc Meyer, Michel Rougé, Jean-Claude Micorek et Bruno This. Les deux premiers ont ouvert non seulement leur porte, mais aussi leur entendement pour une lecture critique de cet écrit.

Qui, sans eux, n'existerait pas.

Je n'oublie pas les amis qui ont bien voulu lire ce qui suit, le commenter, le critiquer... avoir la générosité de contribuer à l'enrichir !

Psychologue de formation universitaire, j'ai pratiqué la psychanalyse avant de découvrir l'haptonomie dont je mets désormais la phénoménalité en œuvre dans les cures que je pratique. De cela, je suis redevable à Frans Veldman, son fondateur. La clinique de laquelle je m'autorise à tirer leçons se constitue de psychothérapies et d'accompagnements pré- et postnatals haptomiques de parents et de leur(s) enfant(s). Accompagnements qui permettent aussi bien à la mère qu'au père d'établir une relation réciproque affective avec le bébé, dès l'aube de sa vie.

C'est en fonction de cette clinique, des témoignages entendus de la part de familles, mais aussi d'amis praticiens..., des questions soulevées autour des enfants qui offrent leur image sans le savoir, de problèmes rencontrés, de choix difficiles, de stress pour les parents..., que j'ai entrepris de demander à des médecins échographistes de bien vouloir m'accueillir pour observer des examens. Et, avec ces précieux ingrédients, élaborer les réflexions... que voilà !

Version PDF © Éditions érès 2012

ME - ISBNPDF : 978-2-7492-1960-8

Première édition © Éditions érès 2005

33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse

www.editions-eres.com

Je tiens à signifier ma gratitude aux obstétriciens praticiens de l'échographie qui ont bien voulu m'accueillir au cours de plusieurs de leurs consultations : les docteurs Sylvie Chabran, Jean-Luc Meyer, Michel Rougé, Jean-Claude Micorek et Bruno This. Les deux premiers ont ouvert non seulement leur porte, mais aussi leur entendement pour une lecture critique de cet écrit.

Qui, sans eux, n'existerait pas.

Je n'oublie pas les amis qui ont bien voulu lire ce qui suit, le commenter, le critiquer... avoir la générosité de contribuer à l'enrichir !

Psychologue de formation universitaire, j'ai pratiqué la psychanalyse avant de découvrir l'haptonomie dont je mets désormais la phénoménalité en œuvre dans les cures que je pratique. De cela, je suis redevable à Frans Veldman, son fondateur. La clinique de laquelle je m'autorise à tirer leçons se constitue de psychothérapies et d'accompagnements pré- et postnatals haptomiques de parents et de leur(s) enfant(s). Accompagnements qui permettent aussi bien à la mère qu'au père d'établir une relation réciproque affective avec le bébé, dès l'aube de sa vie.

C'est en fonction de cette clinique, des témoignages entendus de la part de familles, mais aussi d'amis praticiens..., des questions soulevées autour des enfants qui offrent leur image sans le savoir, de problèmes rencontrés, de choix difficiles, de stress pour les parents..., que j'ai entrepris de demander à des médecins échographistes de bien vouloir m'accueillir pour observer des examens. Et, avec ces précieux ingrédients, élaborer les réflexions... que voilà !

Version PDF © Éditions érès 2012

ME - ISBNPDF : 978-2-7492-1960-8

Première édition © Éditions érès 2005

33 avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse

www.editions-eres.com

Table des matières

INTRODUCTION	7
SI ECHO NOUS ÉTAIT CONTÉE	11
LE GIRON, LIEU DU MYSTÈRE	15
L'IMAGE ET LE REGARD	19
Contacter du regard ou ne pas contacter du regard ...	20
L'image est un leurre	30
Le visage	32
Une « inquiétante étrangeté »	33
De l'intégralité	35
L'image constitue un écran à la rencontre	38
Propriété de l'image	38
Multiplicité	39
HISTORIQUE ET TECHNIQUE DE L'ÉCHOGRAPHIE.....	41
Comment cela fonctionne-t-il ?	42
Les mystères de l'appareil à percer les mystères.	
La piézo-électricité	42
Qu'est-ce qu'une onde ultrasonore ?	45

Table des matières

INTRODUCTION	7
SI ECHO NOUS ÉTAIT CONTÉE	11
LE GIRON, LIEU DU MYSTÈRE	15
L'IMAGE ET LE REGARD	19
Contacter du regard ou ne pas contacter du regard ...	20
L'image est un leurre	30
Le visage	32
Une « inquiétante étrangeté »	33
De l'intégralité	35
L'image constitue un écran à la rencontre	38
Propriété de l'image	38
Multiplicité	39
HISTORIQUE ET TECHNIQUE DE L'ÉCHOGRAPHIE.....	41
Comment cela fonctionne-t-il ?	42
Les mystères de l'appareil à percer les mystères.	
La piézo-électricité	42
Qu'est-ce qu'une onde ultrasonore ?	45

Table des matières

INTRODUCTION	7
SI ECHO NOUS ÉTAIT CONTÉE	11
LE GIRON, LIEU DU MYSTÈRE	15
L'IMAGE ET LE REGARD	19
Contacter du regard ou ne pas contacter du regard ...	20
L'image est un leurre	30
Le visage	32
Une « inquiétante étrangeté »	33
De l'intégralité	35
L'image constitue un écran à la rencontre	38
Propriété de l'image	38
Multiplicité	39
HISTORIQUE ET TECHNIQUE DE L'ÉCHOGRAPHIE.....	41
Comment cela fonctionne-t-il ?	42
Les mystères de l'appareil à percer les mystères.	
La piézo-électricité	42
Qu'est-ce qu'une onde ultrasonore ?	45

Les ondes microscopiques ultrasonores :	
nocives ou pas ?	47
Que dit la loi ?	52
Présentation du dispositif	
de l'examen échographique	53
UN SEUL BÉBÉ... UNE PROFUSION D'IMAGES.....	57
Qu'attendent les parents ?	57
Qu'attend l'enfant aîné qui assiste à l'examen ?	58
Quelle place pour les enfants aînés ?	59
Qu'attend l'échographiste ?	63
Et le bébé in-specté ?	69
QUELS PEUVENT ÊTRE LES PROBLÈMES POSÉS	
PAR L'ANNONCE DU SEXE ?	73
Les parents qui ne veulent pas savoir	73
Pourquoi l'annonce du sexe du bébé	
pose-t-elle problème ?	74
Eugénisme et « eugénésie »	90
Le bien et le Bon	92
La conclusion de l'examen.....	93
QUELS EFFETS DES ÉMOTIONS MATERNELLES	
SUR L'ENFANT IN UTERO ?	95
QUELS EFFETS DES ÉMOTIONS PATERNELLES	
SUR L'ENFANT IN UTERO ?	99
LE PRATICIEN ET LES RISQUES	101
L'influence du fantasme du praticien	
sur le bébé observé	104
La normalité remplace l'anormalité	105

Les ondes microscopiques ultrasonores :	
nocives ou pas ?	47
Que dit la loi ?	52
Présentation du dispositif	
de l'examen échographique	53
UN SEUL BÉBÉ... UNE PROFUSION D'IMAGES.....	57
Qu'attendent les parents ?	57
Qu'attend l'enfant aîné qui assiste à l'examen ?	58
Quelle place pour les enfants aînés ?	59
Qu'attend l'échographiste ?	63
Et le bébé in-specté ?	69
QUELS PEUVENT ÊTRE LES PROBLÈMES POSÉS	
PAR L'ANNONCE DU SEXE ?	73
Les parents qui ne veulent pas savoir	73
Pourquoi l'annonce du sexe du bébé	
pose-t-elle problème ?	74
Eugénisme et « eugénésie »	90
Le bien et le Bon	92
La conclusion de l'examen.....	93
QUELS EFFETS DES ÉMOTIONS MATERNELLES	
SUR L'ENFANT IN UTERO ?	95
QUELS EFFETS DES ÉMOTIONS PATERNELLES	
SUR L'ENFANT IN UTERO ?	99
LE PRATICIEN ET LES RISQUES	101
L'influence du fantasme du praticien	
sur le bébé observé	104
La normalité remplace l'anormalité	105

Les ondes microscopiques ultrasonores :	
nocives ou pas ?	47
Que dit la loi ?	52
Présentation du dispositif	
de l'examen échographique	53
UN SEUL BÉBÉ... UNE PROFUSION D'IMAGES.....	57
Qu'attendent les parents ?	57
Qu'attend l'enfant aîné qui assiste à l'examen ?	58
Quelle place pour les enfants aînés ?	59
Qu'attend l'échographiste ?	63
Et le bébé in-specté ?	69
QUELS PEUVENT ÊTRE LES PROBLÈMES POSÉS	
PAR L'ANNONCE DU SEXE ?	73
Les parents qui ne veulent pas savoir	73
Pourquoi l'annonce du sexe du bébé	
pose-t-elle problème ?	74
Eugénisme et « eugénésie »	90
Le bien et le Bon	92
La conclusion de l'examen.....	93
QUELS EFFETS DES ÉMOTIONS MATERNELLES	
SUR L'ENFANT IN UTERO ?	95
QUELS EFFETS DES ÉMOTIONS PATERNELLES	
SUR L'ENFANT IN UTERO ?	99
LE PRATICIEN ET LES RISQUES	101
L'influence du fantasme du praticien	
sur le bébé observé	104
La normalité remplace l'anormalité	105

Des situations délicates	106
De la vivacité du bébé	107
La prudence du praticien	108
Salut l'angoisse !.....	110
« Les petites mains »	110
À PROPOS DES ANOMALIES	111
Au sujet de la trisomie 21 (« mongolisme »).....	112
Le bébé n'est pas un malade !.....	114
LES SENTIMENTS DES PARENTS	
ET DU PRATICIEN À L'ÉGARD DU BÉBÉ.....	115
Abus et abusés de la psychanalyse	115
Les « annexes », auxiliaires de vie du bébé in utero	125
Au-delà de l'image	126
ÇA COMMENCE QUAND, LA VIE ?	129
De la nomination	131
L'échographie n'est pas une pédagogie	135
QU'EST-CE QUE LA BIENTRAITANCE DU BÉBÉ IN UTERO ?..	139
De l'usage du son	
au cours de l'examen échographique.....	143
Le monde du bébé in utero n'est pas de silence	144
SOUHAITS CONCLUSIFS	
ET INVITATIONS AU DISCERNEMENT	147
Des effets fastes de l'échographie.....	150
Des usages douteux ou néfastes de l'échographie.....	151
Comment subjectiver le bébé ?.....	155

Des situations délicates	106
De la vivacité du bébé	107
La prudence du praticien	108
Salut l'angoisse !.....	110
« Les petites mains »	110
À PROPOS DES ANOMALIES	111
Au sujet de la trisomie 21 (« mongolisme »).....	112
Le bébé n'est pas un malade !.....	114
LES SENTIMENTS DES PARENTS	
ET DU PRATICIEN À L'ÉGARD DU BÉBÉ.....	115
Abus et abusés de la psychanalyse	115
Les « annexes », auxiliaires de vie du bébé in utero	125
Au-delà de l'image	126
ÇA COMMENCE QUAND, LA VIE ?	129
De la nomination	131
L'échographie n'est pas une pédagogie	135
QU'EST-CE QUE LA BIENTRAITANCE DU BÉBÉ IN UTERO ?..	139
De l'usage du son	
au cours de l'examen échographique.....	143
Le monde du bébé in utero n'est pas de silence	144
SOUHAITS CONCLUSIFS	
ET INVITATIONS AU DISCERNEMENT	147
Des effets fastes de l'échographie.....	150
Des usages douteux ou néfastes de l'échographie.....	151
Comment subjectiver le bébé ?.....	155

Des situations délicates	106
De la vivacité du bébé	107
La prudence du praticien	108
Salut l'angoisse !.....	110
« Les petites mains »	110
À PROPOS DES ANOMALIES	111
Au sujet de la trisomie 21 (« mongolisme »).....	112
Le bébé n'est pas un malade !.....	114
LES SENTIMENTS DES PARENTS	
ET DU PRATICIEN À L'ÉGARD DU BÉBÉ.....	115
Abus et abusés de la psychanalyse	115
Les « annexes », auxiliaires de vie du bébé in utero	125
Au-delà de l'image	126
ÇA COMMENCE QUAND, LA VIE ?	129
De la nomination	131
L'échographie n'est pas une pédagogie	135
QU'EST-CE QUE LA BIENTRAITANCE DU BÉBÉ IN UTERO ?..	139
De l'usage du son	
au cours de l'examen échographique.....	143
Le monde du bébé in utero n'est pas de silence	144
SOUHAITS CONCLUSIFS	
ET INVITATIONS AU DISCERNEMENT	147
Des effets fastes de l'échographie.....	150
Des usages douteux ou néfastes de l'échographie.....	151
Comment subjectiver le bébé ?.....	155

Introduction

Cet ouvrage s'adresse plus particulièrement aux parents... Mais aussi aux praticiens de l'échographie ; aux personnels de santé en général, aussi bien qu'au public intéressé par la question...

Aux parents, non seulement pour qu'ils soient informés de l'importance de l'examen échographique, qu'ils en mesurent les enjeux (ce qui est mis en jeu au cours de cet acte médical), mais surtout pour que, grâce à cette conscience, ils puissent lui donner un caractère de *rencontre*. *Rencontre* avec leur enfant surtout, mais aussi avec le médecin : être ensemble à deux, à trois, à quatre...

En affectant cet examen médical convenablement, ils affecteront aussi leur relation avec le praticien dont le travail pourra s'exercer plus aisément. Il faut bien voir que la réalité de l'échographie obstétricale est ainsi constituée : la mère décide d'accueillir un étranger (le médecin) au cœur de son intimité, de le laisser aller regarder là où se niche le bébé qu'elle se doit de protéger, au plus cher de sa chair...

Ce n'est pas à l'université que le médecin a appris à accueillir. Il dispose pour ce faire de ses propres capacités, de

Introduction

Cet ouvrage s'adresse plus particulièrement aux parents... Mais aussi aux praticiens de l'échographie ; aux personnels de santé en général, aussi bien qu'au public intéressé par la question...

Aux parents, non seulement pour qu'ils soient informés de l'importance de l'examen échographique, qu'ils en mesurent les enjeux (ce qui est mis en jeu au cours de cet acte médical), mais surtout pour que, grâce à cette conscience, ils puissent lui donner un caractère de *rencontre*. *Rencontre* avec leur enfant surtout, mais aussi avec le médecin : être ensemble à deux, à trois, à quatre...

En affectant cet examen médical convenablement, ils affecteront aussi leur relation avec le praticien dont le travail pourra s'exercer plus aisément. Il faut bien voir que la réalité de l'échographie obstétricale est ainsi constituée : la mère décide d'accueillir un étranger (le médecin) au cœur de son intimité, de le laisser aller regarder là où se niche le bébé qu'elle se doit de protéger, au plus cher de sa chair...

Ce n'est pas à l'université que le médecin a appris à accueillir. Il dispose pour ce faire de ses propres capacités, de

Introduction

Cet ouvrage s'adresse plus particulièrement aux parents... Mais aussi aux praticiens de l'échographie ; aux personnels de santé en général, aussi bien qu'au public intéressé par la question...

Aux parents, non seulement pour qu'ils soient informés de l'importance de l'examen échographique, qu'ils en mesurent les enjeux (ce qui est mis en jeu au cours de cet acte médical), mais surtout pour que, grâce à cette conscience, ils puissent lui donner un caractère de *rencontre*. *Rencontre* avec leur enfant surtout, mais aussi avec le médecin : être ensemble à deux, à trois, à quatre...

En affectant cet examen médical convenablement, ils affecteront aussi leur relation avec le praticien dont le travail pourra s'exercer plus aisément. Il faut bien voir que la réalité de l'échographie obstétricale est ainsi constituée : la mère décide d'accueillir un étranger (le médecin) au cœur de son intimité, de le laisser aller regarder là où se niche le bébé qu'elle se doit de protéger, au plus cher de sa chair...

Ce n'est pas à l'université que le médecin a appris à accueillir. Il dispose pour ce faire de ses propres capacités, de

ses habitudes, de son éducation et, pourquoi pas, d'un certain talent. Mais tout cela peut ne pas suffire. D'autre part, il doit mener un examen complexe et sophistiqué, qui requiert toute son attention ; quelquefois, toute sa capacité de présence. S'il perçoit que les parents sont vraiment présents pour leur enfant in utero, qu'ils sont prêts à mettre en œuvre des capacités affectives, il sera nécessairement influencé par une telle attitude – sans nécessairement en avoir conscience. Ainsi sera-t-il plus aisément incité à prendre vis-à-vis du bébé une attitude humaine, c'est-à-dire respectueuse du sujet-bébé. Si les parents se posent – sans s'imposer – dans une atmosphère de rencontre affective qui l'inclut, il n'en sera que plus ouvert à la relation.

Personne, dans une relation humaine, n'a à se soumettre !

Chacun peut trouver sa place pour que l'ensemble se complémente...

Aux parents encore, parce qu'ils n'osent souvent pas poser de questions au praticien, et demeurent donc sans réponses. Parce qu'ils cherchent à donner du sens à des découvertes qui les laissent souvent sans voix. Parce qu'ils ne saisissent pas toujours l'importance des interactions qui sont en acte au cours de ces visites à leur enfant, impressionnés qu'ils sont par leur émotion retenue, par le déploiement des machines, par leur sophistication... Et par la fascination...

*

* * *

Cet ouvrage se compose de plusieurs parties.

Un clin d'œil en forme de conte, pour commencer !

ses habitudes, de son éducation et, pourquoi pas, d'un certain talent. Mais tout cela peut ne pas suffire. D'autre part, il doit mener un examen complexe et sophistiqué, qui requiert toute son attention ; quelquefois, toute sa capacité de présence. S'il perçoit que les parents sont vraiment présents pour leur enfant in utero, qu'ils sont prêts à mettre en œuvre des capacités affectives, il sera nécessairement influencé par une telle attitude – sans nécessairement en avoir conscience. Ainsi sera-t-il plus aisément incité à prendre vis-à-vis du bébé une attitude humaine, c'est-à-dire respectueuse du sujet-bébé. Si les parents se posent – sans s'imposer – dans une atmosphère de rencontre affective qui l'inclut, il n'en sera que plus ouvert à la relation.

Personne, dans une relation humaine, n'a à se soumettre !

Chacun peut trouver sa place pour que l'ensemble se complémente...

Aux parents encore, parce qu'ils n'osent souvent pas poser de questions au praticien, et demeurent donc sans réponses. Parce qu'ils cherchent à donner du sens à des découvertes qui les laissent souvent sans voix. Parce qu'ils ne saisissent pas toujours l'importance des interactions qui sont en acte au cours de ces visites à leur enfant, impressionnés qu'ils sont par leur émotion retenue, par le déploiement des machines, par leur sophistication... Et par la fascination...

*

* *

Cet ouvrage se compose de plusieurs parties.

Un clin d'œil en forme de conte, pour commencer !

ses habitudes, de son éducation et, pourquoi pas, d'un certain talent. Mais tout cela peut ne pas suffire. D'autre part, il doit mener un examen complexe et sophistiqué, qui requiert toute son attention ; quelquefois, toute sa capacité de présence. S'il perçoit que les parents sont vraiment présents pour leur enfant in utero, qu'ils sont prêts à mettre en œuvre des capacités affectives, il sera nécessairement influencé par une telle attitude – sans nécessairement en avoir conscience. Ainsi sera-t-il plus aisément incité à prendre vis-à-vis du bébé une attitude humaine, c'est-à-dire respectueuse du sujet-bébé. Si les parents se posent – sans s'imposer – dans une atmosphère de rencontre affective qui l'inclut, il n'en sera que plus ouvert à la relation.

Personne, dans une relation humaine, n'a à se soumettre !

Chacun peut trouver sa place pour que l'ensemble se complémente...

Aux parents encore, parce qu'ils n'osent souvent pas poser de questions au praticien, et demeurent donc sans réponses. Parce qu'ils cherchent à donner du sens à des découvertes qui les laissent souvent sans voix. Parce qu'ils ne saisissent pas toujours l'importance des interactions qui sont en acte au cours de ces visites à leur enfant, impressionnés qu'ils sont par leur émotion retenue, par le déploiement des machines, par leur sophistication... Et par la fascination...

*

* * *

Cet ouvrage se compose de plusieurs parties.

Un clin d'œil en forme de conte, pour commencer !

Après avoir pris en considération le *giron*, en tant que lieu du mystère, puis l'importance de l'*image* et du *regard*, nous présenterons l'échographie, pour nous questionner sur les incidences de cet examen devenu important, puisque reconnu d'utilité publique (et privée !).

Nous analyserons les questions que posent les attentes (non exprimées, mais actualisées) des personnes qui assistent à l'examen ; la place des enfants aînés. Nous nous attarderons à la question de la découverte du sexe, son sens et sa valeur. Aux émotions de la mère et du père qui influencent le bébé in utero. Aborderons la question du praticien et les risques qu'il encourt ; sans oublier le délicat problème des anomalies. Quels sentiments le bébé suscite-t-il ?

Nous terminerons par quelques propositions inspirées par ce que nous considérons comme la bienveillance du bébé, fondée sur notre expérience clinique de l'haptonomie.

Après avoir pris en considération le *giron*, en tant que lieu du mystère, puis l'importance de l'*image* et du *regard*, nous présenterons l'échographie, pour nous questionner sur les incidences de cet examen devenu important, puisque reconnu d'utilité publique (et privée !).

Nous analyserons les questions que posent les attentes (non exprimées, mais actualisées) des personnes qui assistent à l'examen ; la place des enfants aînés. Nous nous attarderons à la question de la découverte du sexe, son sens et sa valeur. Aux émotions de la mère et du père qui influencent le bébé in utero. Aborderons la question du praticien et les risques qu'il encourt ; sans oublier le délicat problème des anomalies. Quels sentiments le bébé suscite-t-il ?

Nous terminerons par quelques propositions inspirées par ce que nous considérons comme la bienveillance du bébé, fondée sur notre expérience clinique de l'haptonomie.

Après avoir pris en considération le *giron*, en tant que lieu du mystère, puis l'importance de l'*image* et du *regard*, nous présenterons l'échographie, pour nous questionner sur les incidences de cet examen devenu important, puisque reconnu d'utilité publique (et privée !).

Nous analyserons les questions que posent les attentes (non exprimées, mais actualisées) des personnes qui assistent à l'examen ; la place des enfants aînés. Nous nous attarderons à la question de la découverte du sexe, son sens et sa valeur. Aux émotions de la mère et du père qui influencent le bébé in utero. Aborderons la question du praticien et les risques qu'il encourt ; sans oublier le délicat problème des anomalies. Quels sentiments le bébé suscite-t-il ?

Nous terminerons par quelques propositions inspirées par ce que nous considérons comme la bienveillance du bébé, fondée sur notre expérience clinique de l'haptonomie.

Si Echo nous était contée...

Dans ses *Métamorphoses* (III, V, 359-370), Ovide raconte l'histoire de la nymphe Echo. Favorite d'Artémis, fille de Zeus et de Léo, Echo est une déesse des bois et des créatures sauvages. Comme beaucoup de jeunes filles, Echo est amoureuse du beau Narcisse, qui ne manifeste qu'indifférence à l'endroit de toutes les belles qui le convoitent.

Voilà qu'Héra, la divine épouse de Zeus, se lance dans une enquête – une de plus : elle tient à savoir avec qui ce dernier l'a trompée. Elle sait qu'il s'agit d'une nymphe, mais laquelle ?

Tandis qu'Héra écoute les amusants propos d'Echo, les autres nymphes s'esquivent, laissant celle-ci seule, livrée au courroux de la déesse bafouée. L'injuste fureur d'Héra condamne Echo à devoir répéter seulement les derniers sons de la voix qu'elle entend. Elle en fait une vulgaire personne humaine « qui ne sait point parler la première, qui ne peut que se taire quand on lui parle, qui répète seulement les derniers sons de la voix qu'elle entend ».

Si Echo nous était contée...

Dans ses *Métamorphoses* (III, V, 359-370), Ovide raconte l'histoire de la nymphe Echo. Favorite d'Artémis, fille de Zeus et de Léo, Echo est une déesse des bois et des créatures sauvages. Comme beaucoup de jeunes filles, Echo est amoureuse du beau Narcisse, qui ne manifeste qu'indifférence à l'endroit de toutes les belles qui le convoitent.

Voilà qu'Héra, la divine épouse de Zeus, se lance dans une enquête – une de plus : elle tient à savoir avec qui ce dernier l'a trompée. Elle sait qu'il s'agit d'une nymphe, mais laquelle ?

Tandis qu'Héra écoute les amusants propos d'Echo, les autres nymphes s'esquivent, laissant celle-ci seule, livrée au courroux de la déesse bafouée. L'injuste fureur d'Héra condamne Echo à devoir répéter seulement les derniers sons de la voix qu'elle entend. Elle en fait une vulgaire personne humaine « qui ne sait point parler la première, qui ne peut que se taire quand on lui parle, qui répète seulement les derniers sons de la voix qu'elle entend ».

Si Echo nous était contée...

Dans ses *Métamorphoses* (III, V, 359-370), Ovide raconte l'histoire de la nymphe Echo. Favorite d'Artémis, fille de Zeus et de Léo, Echo est une déesse des bois et des créatures sauvages. Comme beaucoup de jeunes filles, Echo est amoureuse du beau Narcisse, qui ne manifeste qu'indifférence à l'endroit de toutes les belles qui le convoitent.

Voilà qu'Héra, la divine épouse de Zeus, se lance dans une enquête – une de plus : elle tient à savoir avec qui ce dernier l'a trompée. Elle sait qu'il s'agit d'une nymphe, mais laquelle ?

Tandis qu'Héra écoute les amusants propos d'Echo, les autres nymphes s'esquivent, laissant celle-ci seule, livrée au courroux de la déesse bafouée. L'injuste fureur d'Héra condamne Echo à devoir répéter seulement les derniers sons de la voix qu'elle entend. Elle en fait une vulgaire personne humaine « qui ne sait point parler la première, qui ne peut que se taire quand on lui parle, qui répète seulement les derniers sons de la voix qu'elle entend ».

Une telle punition porte un coup fatal à notre jeune héroïne : quel supplice, lorsqu'elle cherchera, dans de telles conditions, à attirer l'attention de Narcisse, qui fait profession de mépriser toutes les femmes !

Un jour cependant, elle croit atteindre son bonheur : Narcisse appelle ses compagnons : « L'un de vous est-il ici ? » Echo, ravie, enchaîne : « Ici, ici ! » Comme il ne peut la voir, car elle est cachée par les arbres, Narcisse répond : « Viens ! » Echo de répéter immédiatement, et avec un empressement que l'on devine aisément, ce qu'elle avait toujours rêvé de lui dire : « Viens ! », tout en sortant du bois, les bras tendus... Mais Narcisse se détourne aussitôt : « Pas cela ! Je mourrai avant que je ne te donne pouvoir sur moi ! »

Elle n'a pas fini de répéter « te donne pouvoir sur moi »... que Narcisse est déjà loin !

Inconsolable, elle s'en va cacher sa honte dans une grotte solitaire.

Depuis, on raconte qu'elle vit dans des antres et des creux de rochers, et ses regrets l'ont fait dépérir ; seule lui reste sa voix !

... Quelque temps avant la mort d'Echo, Narcisse dut subir la vengeance d'une de ses amoureuses éconduites, laquelle avait prié les dieux en demandant « que celui-là qui n'aime aucun autre s'éprenne de lui-même ». On connaît la suite : Némésis, la déesse de la juste colère, mena le vœu à bien. Tandis que le jeune homme s'approchait d'une fontaine, il aperçut sa propre image et s'en éprit immédiatement. À force de passer son temps à se languir de cette image sur laquelle il se penchait, il dépérit et mourut.

Une telle punition porte un coup fatal à notre jeune héroïne : quel supplice, lorsqu'elle cherchera, dans de telles conditions, à attirer l'attention de Narcisse, qui fait profession de mépriser toutes les femmes !

Un jour cependant, elle croit atteindre son bonheur : Narcisse appelle ses compagnons : « L'un de vous est-il ici ? » Echo, ravie, enchaîne : « Ici, ici ! » Comme il ne peut la voir, car elle est cachée par les arbres, Narcisse répond : « Viens ! » Echo de répéter immédiatement, et avec un empressement que l'on devine aisément, ce qu'elle avait toujours rêvé de lui dire : « Viens ! », tout en sortant du bois, les bras tendus... Mais Narcisse se détourne aussitôt : « Pas cela ! Je mourrai avant que je ne te donne pouvoir sur moi ! »

Elle n'a pas fini de répéter « te donne pouvoir sur moi »... que Narcisse est déjà loin !

Inconsolable, elle s'en va cacher sa honte dans une grotte solitaire.

Depuis, on raconte qu'elle vit dans des antres et des creux de rochers, et ses regrets l'ont fait dépérir ; seule lui reste sa voix !

... Quelque temps avant la mort d'Echo, Narcisse dut subir la vengeance d'une de ses amoureuses éconduites, laquelle avait prié les dieux en demandant « que celui-là qui n'aime aucun autre s'éprenne de lui-même ». On connaît la suite : Némésis, la déesse de la juste colère, mena le vœu à bien. Tandis que le jeune homme s'approchait d'une fontaine, il aperçut sa propre image et s'en éprit immédiatement. À force de passer son temps à se languir de cette image sur laquelle il se penchait, il dépérit et mourut.

Une telle punition porte un coup fatal à notre jeune héroïne : quel supplice, lorsqu'elle cherchera, dans de telles conditions, à attirer l'attention de Narcisse, qui fait profession de mépriser toutes les femmes !

Un jour cependant, elle croit atteindre son bonheur : Narcisse appelle ses compagnons : « L'un de vous est-il ici ? » Echo, ravie, enchaîne : « Ici, ici ! » Comme il ne peut la voir, car elle est cachée par les arbres, Narcisse répond : « Viens ! » Echo de répéter immédiatement, et avec un empressement que l'on devine aisément, ce qu'elle avait toujours rêvé de lui dire : « Viens ! », tout en sortant du bois, les bras tendus... Mais Narcisse se détourne aussitôt : « Pas cela ! Je mourrai avant que je ne te donne pouvoir sur moi ! »

Elle n'a pas fini de répéter « te donne pouvoir sur moi »... que Narcisse est déjà loin !

Inconsolable, elle s'en va cacher sa honte dans une grotte solitaire.

Depuis, on raconte qu'elle vit dans des antres et des creux de rochers, et ses regrets l'ont fait dépérir ; seule lui reste sa voix !

... Quelque temps avant la mort d'Echo, Narcisse dut subir la vengeance d'une de ses amoureuses éconduites, laquelle avait prié les dieux en demandant « que celui-là qui n'aime aucun autre s'éprenne de lui-même ». On connaît la suite : Némésis, la déesse de la juste colère, mena le vœu à bien. Tandis que le jeune homme s'approchait d'une fontaine, il aperçut sa propre image et s'en éprit immédiatement. À force de passer son temps à se languir de cette image sur laquelle il se penchait, il dépérit et mourut.

Echo, toujours à ses côtés, ne put que répéter le message qu'il adressait à sa propre image : « Adieu ! »

Ce sombre conte pourrait métaphoriser la position du bébé Echo-graphié, tandis qu'il s'égayé dans le giron maternel, comme la créature sauvage du royaume d'Artémis. Tout comme Echo, il est gai, joueur, curieux... Bref, il est vivant ! Lorsqu'il croise un train d'ondes écho-graphiques, il renvoie, comme une répétition, la dernière onde émise.

Héra, l'épouse jalouse du pouvoir (séducteur) de Zeus, c'est Hérachographe, qui cherche la faute, l'anomalie, à la poursuite de Bébé-Echographié qui, lui, ne cherche que de l'amour. Hérachographe – qui a toujours peur de se tromper – condamne Bébé-Echo au silence de lui-même et à se contenter de répéter, de réfléchir les ondes que vers lui il dirige.

Bébé-Echo était content, dans ses galopades exploratoires : il espérait être aimé, il venait à la rencontre. Car Bébé-Echo est, de tout temps, amoureux de Parent-Narcispectateur ; il le suivrait volontiers, si celui-ci l'invitait... Mais Parent-Narcispectateur n'est amoureux que d'une image : dans l'onde réfléchissante, ne cherche-t-il pas la sienne propre ? « Il me ressemble », dit l'une. « Il a le nez de sa maman », déclare l'autre... Voilà Bébé-Echo condamné au silence et aux ondes où le narcissisme des Narcispectateurs va se mirer.

Infans, il retourne à la solitude de sa grotte... Hérachographe entend-il le message muet de Bébé-Echo : « Sois prudent avec le pouvoir que tu as sur moi ? »

Alors, Hérachographe, toi qui fus élevé par le Titan Océan, et la Titanide Thétys, ne poursuis pas Bébé-Echo mais, aimablement, affectivement, va à sa rencontre. Ainsi, tu feras

Echo, toujours à ses côtés, ne put que répéter le message qu'il adressait à sa propre image : « Adieu ! »

Ce sombre conte pourrait métaphoriser la position du bébé Echo-graphié, tandis qu'il s'égayé dans le giron maternel, comme la créature sauvage du royaume d'Artémis. Tout comme Echo, il est gai, joueur, curieux... Bref, il est vivant ! Lorsqu'il croise un train d'ondes écho-graphiques, il renvoie, comme une répétition, la dernière onde émise.

Héra, l'épouse jalouse du pouvoir (séducteur) de Zeus, c'est Hérachographe, qui cherche la faute, l'anomalie, à la poursuite de Bébé-Echographié qui, lui, ne cherche que de l'amour. Hérachographe – qui a toujours peur de se tromper – condamne Bébé-Echo au silence de lui-même et à se contenter de répéter, de réfléchir les ondes que vers lui il dirige.

Bébé-Echo était content, dans ses galopades exploratoires : il espérait être aimé, il venait à la rencontre. Car Bébé-Echo est, de tout temps, amoureux de Parent-Narcispectateur ; il le suivrait volontiers, si celui-ci l'invitait... Mais Parent-Narcispectateur n'est amoureux que d'une image : dans l'onde réfléchissante, ne cherche-t-il pas la sienne propre ? « Il me ressemble », dit l'une. « Il a le nez de sa maman », déclare l'autre... Voilà Bébé-Echo condamné au silence et aux ondes où le narcissisme des Narcispectateurs va se mirer.

Infans, il retourne à la solitude de sa grotte... Hérachographe entend-il le message muet de Bébé-Echo : « Sois prudent avec le pouvoir que tu as sur moi ? »

Alors, Hérachographe, toi qui fus élevé par le Titan Océan, et la Titanide Thétys, ne poursuis pas Bébé-Echo mais, aimablement, affectivement, va à sa rencontre. Ainsi, tu feras

Echo, toujours à ses côtés, ne put que répéter le message qu'il adressait à sa propre image : « Adieu ! »

Ce sombre conte pourrait métaphoriser la position du bébé Echo-graphié, tandis qu'il s'égaye dans le giron maternel, comme la créature sauvage du royaume d'Artémis. Tout comme Echo, il est gai, joueur, curieux... Bref, il est vivant ! Lorsqu'il croise un train d'ondes écho-graphiques, il renvoie, comme une répétition, la dernière onde émise.

Héra, l'épouse jalouse du pouvoir (séducteur) de Zeus, c'est Hérachographe, qui cherche la faute, l'anomalie, à la poursuite de Bébé-Echographié qui, lui, ne cherche que de l'amour. Hérachographe – qui a toujours peur de se tromper – condamne Bébé-Echo au silence de lui-même et à se contenter de répéter, de réfléchir les ondes que vers lui il dirige.

Bébé-Echo était content, dans ses galopades exploratoires : il espérait être aimé, il venait à la rencontre. Car Bébé-Echo est, de tout temps, amoureux de Parent-Narcispectateur ; il le suivrait volontiers, si celui-ci l'invitait... Mais Parent-Narcispectateur n'est amoureux que d'une image : dans l'onde réfléchissante, ne cherche-t-il pas la sienne propre ? « Il me ressemble », dit l'une. « Il a le nez de sa maman », déclare l'autre... Voilà Bébé-Echo condamné au silence et aux ondes où le narcissisme des Narcispectateurs va se mirer.

Infans, il retourne à la solitude de sa grotte... Hérachographe entend-il le message muet de Bébé-Echo : « Sois prudent avec le pouvoir que tu as sur moi ? »

Alors, Hérachographe, toi qui fus élevé par le Titan Océan, et la Titanide Thétys, ne poursuis pas Bébé-Echo mais, aimablement, affectivement, va à sa rencontre. Ainsi, tu feras

la gloire des trois – à la différence d'Héra qui causa la ruine de Troie. Comme la propre fille d'Héra, Ilytyia (Ilythie), prends soin des femmes, assiste les mères au moment de leur accouchement. Accueille les bébés comme les êtres humains qu'ils sont, sans oublier Zeus, le père, à qui il convient que tu reconnaisse sa place ; sans lui, tu ne serais pas là !

la gloire des trois – à la différence d'Héra qui causa la ruine de Troie. Comme la propre fille d'Héra, Ilytyia (Ilythie), prends soin des femmes, assiste les mères au moment de leur accouchement. Accueille les bébés comme les êtres humains qu'ils sont, sans oublier Zeus, le père, à qui il convient que tu reconnaisse sa place ; sans lui, tu ne serais pas là !

la gloire des trois – à la différence d'Héra qui causa la ruine de Troie. Comme la propre fille d'Héra, Ilytyia (Ilythie), prends soin des femmes, assiste les mères au moment de leur accouchement. Accueille les bébés comme les êtres humains qu'ils sont, sans oublier Zeus, le père, à qui il convient que tu reconnaisse sa place ; sans lui, tu ne serais pas là !

Le giron, lieu du mystère

Qu'est-ce qu'un *mystère* ? Il convient de rappeler que ce mot vient du latin *mysterium* qui désignait la cérémonie en l'honneur d'une divinité, accessible aux seuls initiés. C'est de là que provient le sens actuel de « chose cachée, secrète ».

Autre terme latin qui porte le même sens : le verbe *abdere*, qui donne le substantif *abdomen* (latin signifiant « ventre », mais aussi « gourmandise, sensualité »). *Abdere* veut dire « cacher, dérober aux regards ».

Avec l'échographie, on débusque le caché, le secret. On pénètre dans l'antre du bébé ; à son insu et sans son autorisation !

À prendre au pied de la lettre les souhaits qu'il a promus, le grand médecin de Cos, Hippocrate, se sentirait trahi s'il voyait combien son serment est bafoué ! Serment qui édicte : « admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me sont confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime ».

Le giron, lieu du mystère

Qu'est-ce qu'un *mystère* ? Il convient de rappeler que ce mot vient du latin *mysterium* qui désignait la cérémonie en l'honneur d'une divinité, accessible aux seuls initiés. C'est de là que provient le sens actuel de « chose cachée, secrète ».

Autre terme latin qui porte le même sens : le verbe *abdere*, qui donne le substantif *abdomen* (latin signifiant « ventre », mais aussi « gourmandise, sensualité »). *Abdere* veut dire « cacher, dérober aux regards ».

Avec l'échographie, on débusque le caché, le secret. On pénètre dans l'antre du bébé ; à son insu et sans son autorisation !

À prendre au pied de la lettre les souhaits qu'il a promus, le grand médecin de Cos, Hippocrate, se sentirait trahi s'il voyait combien son serment est bafoué ! Serment qui édicte : « admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me sont confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime ».

Le giron, lieu du mystère

Qu'est-ce qu'un *mystère* ? Il convient de rappeler que ce mot vient du latin *mysterium* qui désignait la cérémonie en l'honneur d'une divinité, accessible aux seuls initiés. C'est de là que provient le sens actuel de « chose cachée, secrète ».

Autre terme latin qui porte le même sens : le verbe *abdere*, qui donne le substantif *abdomen* (latin signifiant « ventre », mais aussi « gourmandise, sensualité »). *Abdere* veut dire « cacher, dérober aux regards ».

Avec l'échographie, on débusque le caché, le secret. On pénètre dans l'antre du bébé ; à son insu et sans son autorisation !

À prendre au pied de la lettre les souhaits qu'il a promus, le grand médecin de Cos, Hippocrate, se sentirait trahi s'il voyait combien son serment est bafoué ! Serment qui édicte : « admis dans l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe, ma langue taira les secrets qui me sont confiés, et mon état ne servira pas à corrompre les mœurs ni à favoriser le crime ».

Ici, la cause de l'intrusion n'est constituée que de bienveillance, de protection et de prévention. Reste que l'on ne doit pas entrer là sans précaution, sans *respect* !

Le caractère mystérieux du giron n'est pas sans évoquer le tabernacle, qui se trouve au centre de l'église. Le tabernacle était (latin *tabernaculum* : « tente ») la tente des Juifs de l'Antiquité ; c'était aussi la tente où étaient enfermés l'Arche d'Alliance et les objets sacrés, avant la construction du temple de Jérusalem... C'est donc un abri dont le contenu est sacré. Dans l'Église catholique, le tabernacle est une sorte de petite niche, au centre de l'autel sur lequel le prêtre dit sa messe. Lorsque celui-ci en sort le ciboire, les fidèles doivent baisser la tête : on ne regarde pas en face le symbole du Christ ; on ne regarde pas en face le secret de l'enfant-roi. Sauf à prendre le risque que courut la femme de Lotz, transformée en statue de sel.

Kohn-Feist (1996) a évoqué, pour l'image échographique, la survenue de fantasmes de profanation, c'est-à-dire de manque de respect pour un lieu sacré.

Lorsque l'on entre (par effraction) dans la maison du bébé, n'entre-t-on pas dans un lieu sacré, désacralisé par la technique, mais qui devrait être sacralisé par la relation affective établie avec le bébé ? Une relation affective, donc respectueuse !

Faute de quoi, on peut se demander quel sera le prix à payer pour assumer cette vision, ce dévoilement, cette intrusion. Et qui le paiera. Nous avancerons plus loin une réponse en abordant la question de la toute-puissance du praticien !

Ici, la cause de l'intrusion n'est constituée que de bienveillance, de protection et de prévention. Reste que l'on ne doit pas entrer là sans précaution, sans *respect* !

Le caractère mystérieux du giron n'est pas sans évoquer le tabernacle, qui se trouve au centre de l'église. Le tabernacle était (latin *tabernaculum* : « tente ») la tente des Juifs de l'Antiquité ; c'était aussi la tente où étaient enfermés l'Arche d'Alliance et les objets sacrés, avant la construction du temple de Jérusalem... C'est donc un abri dont le contenu est sacré. Dans l'Église catholique, le tabernacle est une sorte de petite niche, au centre de l'autel sur lequel le prêtre dit sa messe. Lorsque celui-ci en sort le ciboire, les fidèles doivent baisser la tête : on ne regarde pas en face le symbole du Christ ; on ne regarde pas en face le secret de l'enfant-roi. Sauf à prendre le risque que courut la femme de Lotz, transformée en statue de sel.

Kohn-Feist (1996) a évoqué, pour l'image échographique, la survenue de fantasmes de profanation, c'est-à-dire de manque de respect pour un lieu sacré.

Lorsque l'on entre (par effraction) dans la maison du bébé, n'entre-t-on pas dans un lieu sacré, désacralisé par la technique, mais qui devrait être sacralisé par la relation affective établie avec le bébé ? Une relation affective, donc respectueuse !

Faute de quoi, on peut se demander quel sera le prix à payer pour assumer cette vision, ce dévoilement, cette intrusion. Et qui le paiera. Nous avancerons plus loin une réponse en abordant la question de la toute-puissance du praticien !

Ici, la cause de l'intrusion n'est constituée que de bienveillance, de protection et de prévention. Reste que l'on ne doit pas entrer là sans précaution, sans *respect* !

Le caractère mystérieux du giron n'est pas sans évoquer le tabernacle, qui se trouve au centre de l'église. Le tabernacle était (latin *tabernaculum* : « tente ») la tente des Juifs de l'Antiquité ; c'était aussi la tente où étaient enfermés l'Arche d'Alliance et les objets sacrés, avant la construction du temple de Jérusalem... C'est donc un abri dont le contenu est sacré. Dans l'Église catholique, le tabernacle est une sorte de petite niche, au centre de l'autel sur lequel le prêtre dit sa messe. Lorsque celui-ci en sort le ciboire, les fidèles doivent baisser la tête : on ne regarde pas en face le symbole du Christ ; on ne regarde pas en face le secret de l'enfant-roi. Sauf à prendre le risque que courut la femme de Lotz, transformée en statue de sel.

Kohn-Feist (1996) a évoqué, pour l'image échographique, la survenue de fantasmes de profanation, c'est-à-dire de manque de respect pour un lieu sacré.

Lorsque l'on entre (par effraction) dans la maison du bébé, n'entre-t-on pas dans un lieu sacré, désacralisé par la technique, mais qui devrait être sacralisé par la relation affective établie avec le bébé ? Une relation affective, donc respectueuse !

Faute de quoi, on peut se demander quel sera le prix à payer pour assumer cette vision, ce dévoilement, cette intrusion. Et qui le paiera. Nous avancerons plus loin une réponse en abordant la question de la toute-puissance du praticien !

Il n'est pas question ici de donner un caractère religieux à une mesure médicale, sauf à prendre le risque du tabou. Le caractère tabou du sacré tient à ce qu'il touche à Dieu.

Ici, il s'agit de rencontrer un humain, un sacré humain ! Sacré dans le sens de « qui est digne d'un respect absolu » (*Le Robert*). Cet être sacré est porté dans un ciboire : la coupe que lui offre le « sacrum » de sa mère ! (En latin, *sacrum* signifie « objet sacré ; temple » ; et aussi « acte religieux ».)

L'usage de cette métaphore est destiné à donner la mesure de l'enjeu qui est la rencontre avec un être humain dont la vie est, par définition, sacrée. On lui doit, comme au sacré, une révérence religieuse, non pas au sens d'un culte, mais au sens où la religion est précisément ce qui *rassemble* (le nom *religio* vient du verbe *religere* : « rassembler » ; *religare* : « lier »).

Ce qui veut dire qu'*il ne devrait pas être question d'entrer dans la maison de l'enfant sans établir d'abord de relation affective avec lui. Sans en demander au préalable l'autorisation à la mère qui protège l'enfant. Et au père qui protège la mère... et l'enfant...*

Il n'est pas question ici de donner un caractère religieux à une mesure médicale, sauf à prendre le risque du tabou. Le caractère tabou du sacré tient à ce qu'il touche à Dieu.

Ici, il s'agit de rencontrer un humain, un sacré humain ! Sacré dans le sens de « qui est digne d'un respect absolu » (*Le Robert*). Cet être sacré est porté dans un ciboire : la coupe que lui offre le « sacrum » de sa mère ! (En latin, *sacrum* signifie « objet sacré ; temple » ; et aussi « acte religieux ».)

L'usage de cette métaphore est destiné à donner la mesure de l'enjeu qui est la rencontre avec un être humain dont la vie est, par définition, sacrée. On lui doit, comme au sacré, une révérence religieuse, non pas au sens d'un culte, mais au sens où la religion est précisément ce qui *rassemble* (le nom *religio* vient du verbe *religere* : « rassembler » ; *religare* : « lier »).

Ce qui veut dire qu'*il ne devrait pas être question d'entrer dans la maison de l'enfant sans établir d'abord de relation affective avec lui. Sans en demander au préalable l'autorisation à la mère qui protège l'enfant. Et au père qui protège la mère... et l'enfant...*

Il n'est pas question ici de donner un caractère religieux à une mesure médicale, sauf à prendre le risque du tabou. Le caractère tabou du sacré tient à ce qu'il touche à Dieu.

Ici, il s'agit de rencontrer un humain, un sacré humain ! Sacré dans le sens de « qui est digne d'un respect absolu » (*Le Robert*). Cet être sacré est porté dans un ciboire : la coupe que lui offre le « sacrum » de sa mère ! (En latin, *sacrum* signifie « objet sacré ; temple » ; et aussi « acte religieux ».)

L'usage de cette métaphore est destiné à donner la mesure de l'enjeu qui est la rencontre avec un être humain dont la vie est, par définition, sacrée. On lui doit, comme au sacré, une révérence religieuse, non pas au sens d'un culte, mais au sens où la religion est précisément ce qui *rassemble* (le nom *religio* vient du verbe *religere* : « rassembler » ; *religare* : « lier »).

Ce qui veut dire qu'*il ne devrait pas être question d'entrer dans la maison de l'enfant sans établir d'abord de relation affective avec lui. Sans en demander au préalable l'autorisation à la mère qui protège l'enfant. Et au père qui protège la mère... et l'enfant...*

